

Au Pas des Siècles

Association loi 1901, créée le 2 décembre 1988

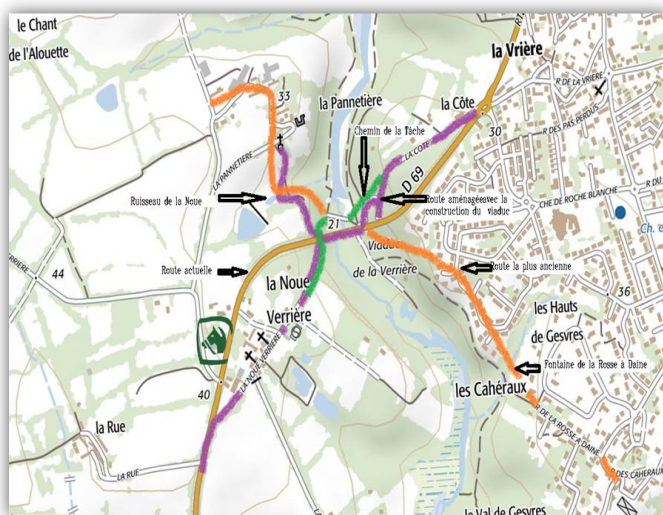
Site Internet : <http://www.aupasdessiecles.fr>

Courriel : contact@aupassiecles.fr

LES CHEMINS SE CROISANT SUR LE SITE DE LA VERRIERE

Un site d'exploitation d'un moulin à eau et son village dont il ne reste que quelques ruines récemment consolidées, un viaduc qui enjambe la vallée du Gesvres, des routes et des chemins toujours visibles, parfois taillés dans la roche : le lieu a été remanié depuis des siècles !

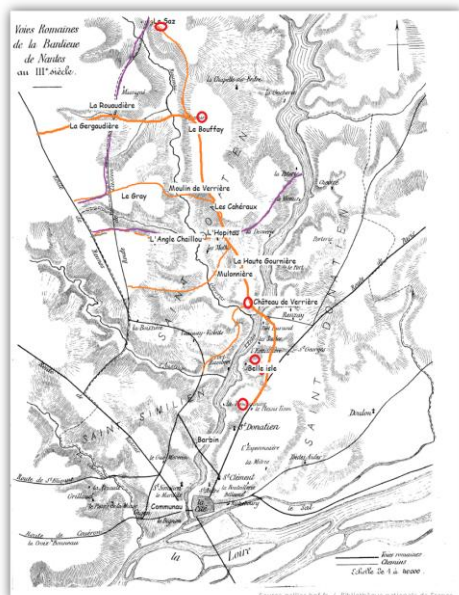
Mais quelle lecture chronologique et historique donner à ces cheminements ?



Carte détaillant l'évolution probable des chemins autour du village de Verrière :

- en orange le vieux chemin
- en vert le chemin de la Tâche
- en violet les chemins aménagés lors de la construction du viaduc
- en brun la D69 actuelle

- Selon notre analyse, le tracé orange est celui du **plus ancien chemin** franchissant le Gesvres à la Verrière. Il provenait du sud du territoire par les Cahéreaux, longeait le Gesvres sur les hauteurs (les Hauts de Gesvres) avant de descendre sur le site, franchissant le Gesvres (peut-être par un gué à l'origine, puis par la chaussée du moulin), et remontait vers le nord en profitant de la rampe naturelle du 'ruisseau de la Noue' ; Un pont au niveau d'une petite retenue permettait de franchir ce ruisseau



Le chemin décrit était probablement l'une des variantes d'un chemin plus important reliant la Jonelière (et venant de Nantes alors localisée au confluent de l'Erdre et de la Loire) à la route se dirigeant vers Rennes et le nord de la Bretagne, comme le montre la carte ci-contre (carte modifiée extraite de l'ouvrage de Léon Maître sur 'Les villes disparues de Loire Inférieure'.

- **Le chemin de la Tâche** (en vert) est plutôt lié à l'activité du moulin : relié côté sud au prieuré de l'Angle Chaillou depuis le 12^{ème} siècle et au village de la Vrière (et au Bourg) côté nord lorsque le moulin est devenu propriété de la Gascherie. La transformation en moulin à foulon, fin 17^{ème} et surtout en forge à la Révolution a nécessité une voie de transport de marchandises avec Nantes plus directe que le principal chemin qui passait jusque-là par le pont de Forges.

Le chemin partait du village de la Vrière pour descendre de manière quasi rectiligne vers le fond de la vallée puis après le franchissement du Gesvres et des canaux usiniers sur des ponts en bois, il remontait vers le village de la Noue Verrière, passant devant l'allée du château de la 'Rablay' pour rejoindre l'actuelle D69.

Le nom de « Tâche » indique bien que le cheminement sur cet axe n'était pas une sinécure. Des rouliers étaient affectés spécifiquement à ces rampes de la Verrière. Les saignées réalisées à même la roche de micaschiste sur les deux rives de la rivière montrent l'importance du chantier, justifié par son intérêt économique.

Le chemin est de plus en plus fréquenté au 19^{ème} : en 1835, les rampes qui n'offraient que la voie d'une voiture ont été élargies et adoucies.

En 1842, le Conseil Municipal approuve l'élargissement du pont de la Tâche et un nouvel adoucissement de la pente du chemin de la Verrière.

- **Le pont-viaduc et ses accès** (en violet) :

En 1843, le Conseil demande au Préfet d'accélérer les études du chemin vers Nantes « afin que la commune puisse jouir le plus promptement possible d'une communication charretière avec Nantes, n'en ayant pas maintenant de praticable ».

En 1847, le chemin (vers Nantes) par la Verrière est déclaré de « première nécessité », le choix du viaduc est adopté et les travaux sont engagés.

L'autorisation préfectorale est donnée, suite à une ordonnance royale (Louis Philippe), en 1847 et l'ouvrage est terminé en 1852 : 18 arches, 147m de longueur et 12m de hauteur.

Le lieu va changer de physionomie : les extrémités du pont sont prolongées par des portions de chemin aux courbes resserrées et le village de la Verrière est desservi côté nord par un nouveau chemin en lacets. Datant vraisemblablement de cette époque, un autre chemin est ouvert, partant de l'extrémité sud du viaduc, pour rejoindre la Pannetière en longeant la chapelle du château.

Ces chemins ont été taillés dans la roche et on peut également observer de larges ouvertures latérales en descendant de la Côte, probablement les vestiges de carrières dont les pierres ont été utilisées pour la construction du viaduc.

La détermination à construire ce franchissement du Gesvres, malgré la charge importante pour la commune, est un fait majeur de son histoire : ce chemin d'accès à Nantes a grandement facilité le transport des marchandises et permis avec le désenclavement du territoire, d'établir de nouveaux échanges entre chapelains et nantais.

- **L'actuelle route D69** (en brun) :

Le profil des courbes d'extrémité du viaduc a été modifié courant XX^{ème} pour s'adapter aux caractéristiques du trafic automobile.

En 1964-1965, le pont a été élargi de 2m, en encorbellement, et le parapet réhaussé.